

ANNALES DE PARASITOLOGIE

HUMAINE ET COMPARÉE

TOME VII

1^{er} NOVEMBRE 1929

N° 6

MÉMOIRES ORIGINAUX

PRÉSENCE D'UN NOUVEL

ENCEPHALITOOZON (ENCEPHALITOOZON BRUMPTI N. SP.)

DANS LE LIQUIDE CÉPHALO-RACHIDIEN

D'UN SUJET ATTEINT DE MÉNINGITE SURAIGUE

Par G. COULON



Ce parasite a été trouvé en Corse, à Precojo. Le sujet que nous avons examiné n'a jamais quitté son village que pour l'estivation annuelle à la montagne ; âgé de 17 ans, il ne présente d'autre part rien de spécial dans ses antécédents, tant personnels que familiaux.

La marche de la maladie fut extrêmement rapide, tout au moins dans sa phase apparente et terminale. Il n'y a pas eu de prodromes perceptibles pour la famille qui nous donne les renseignements suivants : un matin, le malade se plaint de céphalée, cesse son travail et s'alite, il aurait présenté, dès ce moment, une température élevée. Le lendemain, persistance de l'état fébrile, apparition de vomissements. Cet état n'alarme pas la famille, habituée au paludisme. Dans la nuit, l'état du malade s'aggrave rapidement et, au matin du troisième jour, appelé en consultation avec le D^r de Rocca Serra, nous nous trouvons en présence d'un malade déjà dans le coma, avec des symptômes méningés très accentués : raideur de la nuque, signe de Kernig, ventre rétracté en bateau, vomissements. La température axillaire est de 40°.

Le malade présente, en outre, une exophtalmie droite consi-

dérable, apparue dans le courant de la nuit. L'œil est gros, dur, rouge et immobile ; il y a abolition totale de tous les réflexes oculaires. Cette exophthalmie nous semble être la conséquence d'une thrombose des sinus craniens. Du côté gauche de la figure, on observe un érythème avec légère desquamation, mais non circonscrit par un bourrelet. Une ponction lombaire est pratiquée et la mort survient dans la nuit. Il est impossible d'exécuter l'autopsie et de faire des inoculations à des animaux de laboratoire. La recherche des hématozoaires dans le sang par la technique de la goutte épaisse et par celle de l'étalement se montre négative.

La ponction lombaire donne issue à un liquide légèrement opalescent, à tension normale. Ce liquide est recueilli directement dans le tube à centrifuger. Après centrifugation immédiate de 10 cm³, le culot, peu abondant, est coloré par la méthode panoptique avec les colorants de May-Grunwald et de Giemsa (1).

A l'immersion, on trouve la formule leucocytaire suivante : environ 20-25 polynucléaires pour un élément mononucléé. De place en place, tantôt isolés, tantôt en groupes d'une dizaine d'individus accolés, on observe des éléments ovalaires dont les dimensions varient entre $6 \times 4 \mu$ et $2 \times 1,25 \mu$. Ces corpuscules ovoïdes renferment un élément central ou subcentral, coloré en rouge violacé par le panoptique, qui semble être un noyau ou grain de chromatine. Par la même méthode de coloration, le protoplasme se montre à peine teinté en bleu si ce n'est à la périphérie où il donne ainsi l'aspect d'une membrane d'enveloppe.

Il reste à établir la nature et l'origine de ces corps.

Leur nature parasitaire ne nous semble pas douteuse ; en effet, nous pensons que l'on peut éliminer l'apport de corps étrangers par les colorants, l'eau ou l'air, pour les raisons suivantes : la centrifugation fut pratiquée peu de temps après la prise du liquide et la dessiccation du culot étalé sur lame fut très rapide. Or nous n'avons jamais trouvé de corpuscules de ce genre dans les milliers d'étalements et de gouttes épaisses de sang qui ont été observés au dispensaire anti-paludique. Le temps de dessiccation à l'air de ces préparations est sensiblement plus long et elles sont colorées par la même méthode et avec les mêmes produits. La répartition des éléments dans la préparation exclut d'ailleurs l'idée de contamination accidentelle.

Il est difficile de situer dans une classification des éléments isolés comme ceux-ci, sans en connaître ni la complète répartition

(1) L'unique préparation est actuellement déposée au Laboratoire de parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.

dans leur hôte, ni l'évolution, aussi ne pouvons-nous le faire que d'une manière approximative en nous basant sur les caractères morphologiques.

D'après ceux-ci, il nous semble que ce parasite se rapproche de ceux que Levaditi a décrits sous le nom d'*Encephalitozoon cuniculi*

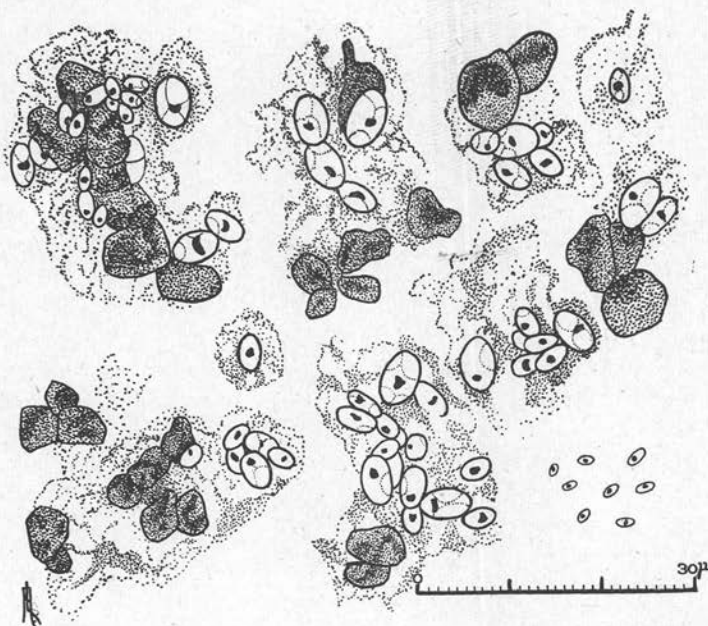


FIGURE. — *Encephalitozoon brumpti* n. sp. Tous les éléments parasitaires trouvés dans la préparation ont été représentés sur cette figure. Aucun élément bourgeonnant pouvant faire penser à une levure n'a été observé. En bas, à droite, huit petits éléments appartenant à l'espèce *Encephalitozoon cuniculi* (frottis de cerveau d'une souris, préparation de C. Levaditi).

chez le lapin et Torrès sous le nom d'*Encephalitozoon chagasi* chez l'homme.

La différence de dimensions entre les corps que nous avons observés et les *Encephalitozoon* de Levaditi et Torrès nous autorise, tout au moins provisoirement, à faire de ce parasite une espèce nouvelle, l'*Encephalitozoon brumpti* que nous dédions à notre maître, M. le professeur E. Brumpt.

L'origine de ces corps n'est pas moins obscure. Le sujet, comme nous l'avons dit plus haut, n'avait jamais quitté son village que pour aller à la montagne. Precojo, hameau de Porto-Vecchio, compte une population agricole de 200 habitants environ, dont la presque

totalité émigre à la montagne voisine durant l'été. Nous noterons parmi les animaux domestiques habituels l'absence du lapin, fait intéressant à signaler, en raison de l'existence chez cet animal de l'*Encephalitozoon cuniculi*, parasite voisin de celui dont il est question ici. Les rongeurs sont néanmoins représentés par de nombreux rats et souris fréquentant les maisons.

Aucun cas analogue n'a été signalé dans le village.

Quant au rôle pathogène de cet organisme, il nous est impossible d'établir avec certitude un rapport étiologique entre la maladie du sujet et la présence du parasite dans le liquide céphalo-rachidien.

RÉSUMÉ

Dans un cas de méningite rapidement mortelle, observé à Precojo, près de Porto-Vecchio (Corse), il a été trouvé, dans le liquide céphalo-rachidien, des éléments parasitaires dont la forme et la structure rappellent celles des *Encephalitozoon*, mais dont les dimensions sont beaucoup plus grandes. C'est pourquoi on propose d'en faire, au moins provisoirement, une espèce nouvelle, sous le nom d'*Encephalitozoon brumpti*. L'origine et le rôle pathogène de cet organisme ne peuvent être établis avec certitude.

BIBLIOGRAPHIE

- LEVADITI (C.). — Au sujet de certaines protozooses héréditaires humaines à localisation oculaire et nerveuse. *C. R. Soc. biol.*, XCVIII, 1928, p. 297-299.
- LEVADITI (C.), NICOLAU (S.) et SCHOEN (R.). — Nouvelles recherches sur l'*Encephalitozoon cuniculi*. *C. R. Soc. biol.*, XC, 1924, p. 662-666.
- TORRES (M.). — Sur une nouvelle maladie de l'homme, caractérisée par la présence d'un parasite intracellulaire, très proche du *Toxoplasma* et de l'*Encephalitozoon*, dans le tissu musculaire cardiaque, les muscles du squelette, le tissu cellulaire sous-cutané et le tissu nerveux. *C. R. Soc. biol.*, XCVII, 1927, p. 1778-1781.
- Morphologie d'un nouveau parasite de l'homme, *Encephalitozoon chagasi* n. sp., observé dans un cas de méningo-encéphalo-myélite congénitale avec myosite et myocardite. *C. R. Soc. biol.*, XCVII, 1927, p. 1787-1790.
- Affinités de l'*Encephalitozoon chagasi*, agent étiologique d'une méningo-encéphalo-myélite congénitale avec myocardite et myosite chez l'homme. *C. R. Soc. biol.*, XCVII, 1927, p. 1797-1799.

Laboratoire antipaludique de Porto-Vecchio (Fondation Rockefeller)
et Laboratoire de parasitologie de la Faculté de médecine de Paris.